



# Danses à l'oeuvre

## Une visite chorégraphique du musée

Création chorégraphique 2018

Chorégraphie : Laurence Pagès

Conseil pédagogique et scientifique : Pascale Tardif

Composition musicale : Michel Wisniewski

Durée : 1h

Avec le soutien du Conseil départemental de l'Aude.  
En partenariat avec le musée des Beaux-Arts de Carcassonne

Danses à l'oeuvre est une déambulation chorégraphique au sein du musée. Mêlant discours et danse, elle est construite comme un cheminement parmi les œuvres, tracé selon la géographie propre au musée et selon la sélection d'œuvres choisies pour leur pertinence à ouvrir un dialogue entre danse et œuvre d'arts : l'espace, les corps en présence, les volumes, la matière. Tisser des liens entre geste de peindre et geste de danser, entre geste de sculpter, graver et gestes dansés

Cette performance s'inscrit donc dans une articulation entre parler et danser. Le discours propose une manière singulière de parler de l'œuvre : il ne s'agit pas de transmettre un savoir spécifique à l'histoire de l'art, comme peuvent le proposer les visites les plus couramment proposées par les guides-conférenciers, mais de porter un regard neuf sur l'œuvre, de décrire l'œuvre avec les yeux de la danse. C'est-à-dire en réinvestissant les outils spécifiques à la danse et aux savoirs des danseurs : l'analyse du mouvement dansé et l'analyse d'œuvres, avec pour référence le travail de recherche que développe en la matière le Département de Danse de l'université Paris 8. De cette discipline en train de s'inventer (cf. Histoires de gestes), nous nous approprions certains outils, pour changer de point de vue et proposer une lecture chorégraphique des œuvres d'art.



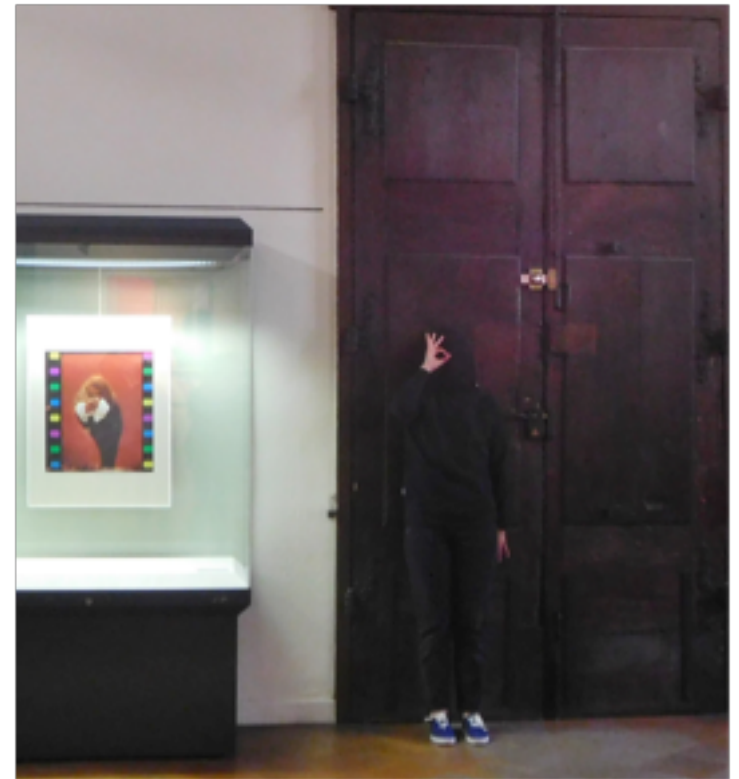
La performance a donc l'ambition de porter un regard sur les œuvres à partir d'une posture chorégraphique, qui ne « convoque pas uniquement la vue ». « C'est un regard à la fois synesthésique et kinesthésique : qui croise les sens » et qui met les corps en mouvement, en action. (Laetitia Doat, « Regard d'une danseuse au musée », Repères n° 38-39)

La performance s'accompagne aussi de propositions faites aux spectateurs pour regarder les œuvres en mettant leur corps en jeu : en les invitant à ne regarder que d'un œil, à l'envers, allongé... pour voir les œuvres autrement ; pour privilégier une appréhension sensible, corporelle de l'œuvre, pour jouer avec son regard sur les œuvres, faire danser son regard.



Les moments dansés s'inscrivent dans cette relation à l'œuvre, cherche à dialoguer avec elle pour favoriser une approche sensible, proposer un décalage qui permette de créer un déplacement de point de vue. La danse peut aussi aborder l'œuvre par un détail : un détail de posture, de matière, d'organisation spatiale qui devient le sujet de la composition de la danse.

La danse cherche à mettre le tableau en mouvement, et interroge les notions de plan, de perspective, de rapport entre bidimensionnalité et tridimensionnalité. Elle questionne aussi le rapport au public et la notion de déambulation, pratique usuelle dans les musées, dans un contexte spectaculaire.



Les travaux de Daniel Arasse, *Le détail* et *On n'y voit rien* tout particulièrement, nourrissent notre démarche. La danse tentera de donner une réponse, parmi d'autres possibles, aux questions que ce grand historien de l'art pose face à la peinture : « Que fait-on quand on regarde une peinture ? A quoi pense-t-on ? Qu'imagine-t-on ? Comment dire, comment se dire à soi-même ce que l'on voit ou devine ? » C'est ici la performance qui dansera un détail de l'œuvre, qui proposera à « faire quand on regarde une peinture », et qui incarnera ce que l'on imagine.





# Diffusion

Musée des Beaux-arts de Carcassonne : Nuit des musées 2018

Musée Petiet/ Limoux : Nuit des musées 2019

Musée Hyacinthe Rigaud/ Perpignan : 14 juin 2019

Musée Hyacinthe Rigaud/ Perpignan : Nuit des musées 2020